
Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.74

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1910 (entre) / 1919 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu. Couv. de couleur verte. Réglure : ligne simple. Ecriture à l'encre violette et au crayon à papier, corrections et notes de l'élève au crayon à papier.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,8 cm

Notes : Ecriture. Dictées (?) ("Un bon voisin", "La garde-malade", "La tempête", "Le chat et le rat", "Une vocation précoce", "La grotte de Calypso", "Le boeuf", "Les pucerons"). Histoire ("La conquête de l'Algérie", "Dureté de la vie des premiers hommes"). Géographie ("La Volga"). Problèmes. Instruction civique ("La France", "Le devoir militaire", "Quelles sont les diverses formes de gouvernement", "S'occuper des animaux qui nous sont utiles", "Amour de la Patrie"). Morale ("La discrétion", "La politesse").

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 34 p. en comptant une page volante

Langue : français

Le Volga.

Le Volga n'est pas comme un autre fleuve coulant entre deux rives, plaines et montagnes; c'est parfois un lac et parfois un torrent. Un matin, en sortant du pavillon où j'avais passé la nuit, je vis autour de moi une large étendue d'eau bleue et dormante, les rives plates ou lointaines à peine indiquées par une ligne verte. Des îlots de sable jaune semblaient au loin des rayons de soleil égarés sur les eaux. Quelques buissons, quelques touffes de roseaux, indiquaient çà et là, un bas-fond. Les cygnes venaient s'y reposer par vols énormes; leurs plumes blanches, éparpillées par la pluie d'automne, flottaient doucement sur les petits flots courts et serrés qui venaient battre le sable après le passage du bateau. Les nobles oiseaux allaient ^{et} venaient sans effroi le long des rives en larges flottilles, tournant à peine leur cou gracieux pour